**REAF 2016**

**ATELIER : Elites économiques et microcosmes transnationaux en contextes urbains africains (H. Quashie)**

**Migrants européens dans la ville de Saint-Louis du Sénégal**

Frédérique Louveau

*Université Gaston Berger de Saint-Louis*

*louveaufrederique@gmail.com*

Le Sénégal est, depuis longtemps, une terre d’émigration mais aujourd’hui, dans un sens inverse, des Européens y migrent pour s’y établir durablement. C’est le cas de la ville de Saint-Louis, où la présence européenne est remarquable. Ancienne capitale, ayant fait partie des Quatre Communes, Saint-Louis est encore marquée par son passé colonial lié au métissage (symbolisé par la *signare*). Elle voit s’installer des Européens séduits par son charme, disent-ils, qui inaugurent une vie nouvelle fuyant le chômage pour les uns, consommant une retraite paisible pour les autres. Insérés à leur manière, les « toubab de Saint-Louis » tels que les nomment les Sénégalais composent plusieurs catégories : les retraités, les cinquantenaires en activité professionnelle détenant des ficelles de l’économie (hôtel, bars, campements, etc.) aux côtés des descendants de grandes familles métisses, les quarantenaires recherchant une vie plus épanouie, les trentenaires en recherche d’emploi. Cette communication voudrait montrer les itinéraires et profils de ces migrants européens (français et belges) afin de comprendre à la fois les motivations à l’origine de leurs parcours, et la manière dont ils s’insèrent dans la trame locale, sociale, économique et culturelle. Pour ce faire, nous analyserons les portraits de trois figures de migrants européens en montrant que le patrimoine est au coeur des enjeux de ces migrations.